

A propos de théâtre

— o —

Sarah Bernhardt est enfin venue à Québec. Son passage en notre ville a été aussi funeste, que bruyant fut son départ.

Durant deux semaines, cette comédienne, tristement célèbre, a fait le sujet de toutes les conversations, et Dieu sait combien de gens, d'ordinaire assez sensés, ont, à cette occasion, affirmé de sottises et fait de choses regrettables.

Ce triste événement nous donne l'idée de poser une question, et d'exprimer quelques considérations pratiques et utiles pour notre gouverne à l'avenir.

Qui doit être regardé comme responsable de la visite de cette artiste ?

D'abord cette responsabilité incombe aux actionnaires et aux directeurs de l'Auditorium. Parmi eux se trouvent des citoyens honnêtes, des chrétiens convaincus, des catholiques fervents. Ils savent qu'à l'Auditorium on joue souvent des pièces d'une immoralité et d'une impiété révoltantes; ils savent que ce théâtre est une école de corruption et de scélé-ratesse où l'on foule aux pieds les vertus les plus saintes, où l'on s'étudie à présenter sous des couleurs acceptables le suicide, le parricide, le viol, l'adultère, l'inceste, et tous les vices; ils savent que ceux qui vont à ce théâtre n'y trouveront presque jamais le jeu sublime des hautes passions de l'âme, mais bien plutôt les excitations à la débauche; ils savent en un mot que ce théâtre est un lieu

où le vice éhonté

Donne, pour tous les prix, leçons d'impureté.

Ils savent tout cela; et le front haut, la conscience tranquille, ils se croient bons citoyens, ils fréquentent les églises, et ils dorment en paix. Heureux, quand ils ne vont pas eux-mêmes applaudir à de tristes artistes, jouant de tristes comédies; heureux, encore, quand ils ne conduisent pas leurs enfants à de dégoûtantes exhibitions, sans redouter de flétrir des âmes candides à la vue de honteuses turpitudes!

Ces citoyens savaient que Sarah Bernhardt venait à Québec; ils connaissaient le répertoire des pièces qu'elle a coutume de jouer dans ses tournées d'Amérique; ils ne pouvaient ignorer que la plupart de ces pièces étaient immorales, qu'un